Le petit vocabulaire

architecture : l'art de construire, aménager et disposer les bâtiments.

géomètre : métier consistant à établir des plans détaillés d'un terrain.

nacré : qui a l'apparence et l'éclat de la nacre, une matière produite par le mollusque dans sa coquille.

lieu : un espace géographique déterminé.

mémoire : le souvenir du passé.

Nature : l'ensemble des animaux et végétaux, ainsi que le milieu où ils se trouvent. Tout ce qui n'est pas construit directement par l'homme.

paysage : la traduction par l'image du rapport que l'on entretient avec notre environnement. Cette notion est liée à l'art, puisqu'il est fait de traits, de formes, de couleurs.

ruine : les restes d'une construction réalisée par l'homme et qui a été détruite.

Le Petit Art-penteur n°29

Un carnet pour les jeunes explorateurs de l'exposition

SALVAN—MAISON
www.maison-salvan.fr
1 rue de l'Ancien Château 31670 Labège

Visuel de couverture : Eva Nielsen, *Zode IV*, 2018, 200 × 180 cm, huile, acrylique et sérigraphie sur toile.
© Eva Nielsen, Vue d'atelier.

« Evergreen plaza* »

*un endroit à jamais vert

Les œuvres d'Eva Nielsen rythment l'exposition « Evergreen plaza ». Elles dialoguent avec l'espace de la Maison Salvan et le travail de six autres artistes.

Des indices sont glissés dans le texte ci-dessous pour t'aider à identifier les œuvres d'Eva.

Née en 1983, Eva Nielsen est française et danoise. Elle vit et travaille à Paris.
Pendant ses études à l'école des Beaux-arts de cette même ville, elle s'intèresse à la fois à la photographie et à la peinture. C'est en découvrant la sérigraphie, une technique d'impression d'images, qu'elle trouve le moyen de lier les deux.
Ses œuvres sont, souvent, de grand format. C'est à l'intérieur de son atelier, en proche banlieue parisienne, qu'elle les réalise avec l'enthousiasme d'un voyageur qui explorerait un nouvel endroit !

Eva Nielsen, ***Zamak II***, 2018.
200 × 165 cm, huile, acrylique et sérigraphie sur toile.

Elle s'inspire de ce qui l'entoure. Les motifs, qu'elle photographie, sont ensuite sérigraphiés sur la toile. Puis, elle peint les paysages*.
Ces derniers ne sont visibles qu'à partir de points de vues spécifiques. Ils sont morcelés, coupés par une grille, une fenêtre, une architecture ... Un peu, finalement, comme s'ils étaient inaccessibles.

En tout, il y a 7 œuvres d'Eva Nielsen, amuse-toi à les trouver dans l'exposition ! Puis, porte ton regard sur celles des six autres artistes.

*Les mots de couleur grise sont définis dans le petit vocabulaire à la fin de ce document.

Les œuvres dialoguent aussi avec la Maison Salvan. À ton avis, quelle œuvre semble être la plus en lien avec le lieu ?

La deuxième sculpture de l'exposition est celle de **Rachel Whiteread**, une artiste anglaise née en 1963. C'est un des premiers moulages de sol réalisé lorsqu'elle était en résidence à Berlin en 1992. Constituée de 4 volumes égaux, tournés vers le ciel, c'est l'empreinte en plâtre de la surface visible d'un plancher de bois.

Rachel Whiteread, ***Untitled (Platform)***, 1992.
Plâtre et polystyrène. 28 × 157 × 326 cm.
Collection Frac Bretagne. Photographie : Maison Salvan.

Première d'une série, cette œuvre témoigne de l'intérêt de l'artiste pour la relation que l'homme entretient avec les objets et les lieux qui gardent la mémoire de son passage. Elle fait penser à un des sols de la Maison Salvan, qui date du temps où c'était une vraie maison ! Va le voir, la ressemblance est troublante !

Dans cette même pièce, avec l'ancienne cheminée, observe maintenant les murs et découvre l'œuvre in situ !

L'artiste brésilienne **Manoela Medeiros** a été invitée pour réaliser une œuvre directement sur un des anciens murs de la Maison Salvan. Elle travaille la matière d'un lieu pour en révéler son histoire.
À la Maison Salvan, elle a creusé une ligne verticale et une ligne horizontale qui se croisent en un point. Par ce geste, c'est le passé du lieu qu'elle révèle et c'est aussi un clin d'œil aux autres œuvres.

Dans cette exposition, il flotte un désir d'horizon, que l'on imagine être ailleurs mais peut-être serait-il ici ?

Les paysages des peintures d'Eva Nielsen semblent désertés par l'homme. As-tu déjà exploré un lieu abandonné ? Dans ces endroits, la nature reprend vite le dessus !

Observe une des deux sculptures de l'exposition, celle qui a une forme de tronc d'arbre et une texture étrange ! C'est l'œuvre de **Stéphanie Cherpin** née en 1979 à Paris. Elle utilise divers objets et matériaux qu'elle assemble avec énergie : elle coupe, tranche, perce, creuse, taille, meule, ... Son geste est à la fois violent et réparateur. Ces sculptures font penser à des restes du monde humain en train de disparaître lentement ...

Clarissa Baumann, ***Araponga***, 2017, vidéo HD, son, couleur, 6'25.

Stéphanie Cherpin, ***La La Love You***, 2016. Troncs, béton, tissu, élastique, peinture, métal.

N'entends-tu pas un son ?

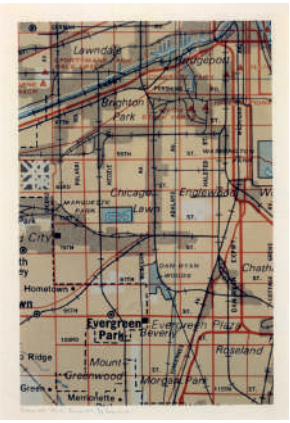
Ce son est le cri aigu d'un oiseau dont le nom est l'araponga ! Il provient de la vidéo de **Clarissa Baumann**, une artiste brésilienne née en 1988. Son travail questionne le rapport de l'homme à ce qui l'entoure.
« Araponga » invite à s'immerger dans une forêt brésilienne bien trop grande pour que l'on s'y repère ! La caméra se perd dans la végétation abondante. Son déplacement est lent mais il laisse deviner le mouvement du corps de l'homme qui filmerait, seul, face à la Nature !

Avec cette œuvre, comprends-tu mieux le sens du titre de l'exposition ?

Recherche la toile d'Eva qui représente une petite cabane. À ses côtés, se trouve une peinture très différente, pourtant, ces deux œuvres se parlent ! Pourquoi, à ton avis ?

Piet Moget (1928 – 2015) est un peintre néerlandais. À ses débuts, il peint des paysages hollandais. Puis, influencé par le travail d'autres peintres, il expérimente la couleur, la lumière. Tous les matins, il installe son camion-chevalet sur les quais de Port-la-Nouvelle. Le canal et la mer deviennent les thèmes uniques de sa peinture. Dès 1956, les contours des formes deviennent moins marqués, les couleurs plus nacrées et la ligne d'horizon plus présente. Il revient longuement sur ces toiles. Il a mis huit années à peindre celle que tu vois à la Maison Salvan.

Piet Moget peignant à Port-la-Nouvelle.
Photographie : Layla Moget.



Luigi Ghirri, *Evergreen park*, 1973,
Collection du Cnap. Photographie couleur.
Visuel : Yves Chenot.

Dans la même salle, tu peux voir une photographie de l'artiste italien **Luigi Ghirri** (1943 – 1992). Jusqu'en 1974, il est géomètre. En parallèle, il fait de la photographie. À travers elle, il décortique l'Italie de l'époque alors saisie par les changements entraînés par la société de consommation et le tourisme. La série « Atlante » (débutée en 1973), dont 8 sont montrées dans l'exposition, est un ensemble de 23 images. Elles représentent des paysages pourtant, pour les réaliser, Luigi n'est pas sorti de son salon ! Ce sont en réalité des photographies de détails de cartes géographiques.

Repère-les dans plusieurs des salles de la Maison Salvan et amuse-toi à retrouver, dans l'une d'entre elles, le titre de l'exposition !

La petite pause atelier !

Dessine ton horizon ! Qu'il soit une ligne, un paysage coloré (...) trouve ta propre manière de le représenter.
Des crayons sont à ta disposition à l'accueil de la Maison Salvan.

Mais au fait,
l'horizon c'est quoi ?

une ligne qui sépare la terre du ciel ?
le ciel de l'eau ?
c'est une vision du monde ?
une limite ? un point de vue ?
un infini ? un invisible ? un impossible ?
un point de rencontre entre
l'ici-bas et l'au-delà ?
Peut-être tout cela à la fois !